

POULIOT, Léon, s.j., *François-Xavier de Charlevoix, s.j.* — CADIEUX, Lorenzo, s.j., *Missionnaires au Lac Nipigon*. Coll. « Documents historiques », no 33. La Société historique du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, Ont., 1957. 47 p., ill., carte. 22.5 x 15cm.

Marie-Claire Daveluy

Volume 11, numéro 4, mars 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301872ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301872ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Daveluy, M.-C. (1958). Compte rendu de [POULIOT, Léon, s.j., *François-Xavier de Charlevoix, s.j.* — CADIEUX, Lorenzo, s.j., *Missionnaires au Lac Nipigon*. Coll. « Documents historiques », no 33. La Société historique du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, Ont., 1957. 47 p., ill., carte. 22.5 x 15cm.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(4), 597–598. <https://doi.org/10.7202/301872ar>

POULIOT, Léon, s.j., *François-Xavier de Charlevoix, s.j.* — CADIEUX, Lorenzo, s.j., *Missionnaires au Lac Nipigon*. Coll. « Documents historiques », no 33. La Société historique du Nouvel-Ontario, Université de Sudbury, Ont., 1957. 47 pages, ill., carte. 22.5 x 15cm.

Il faut souligner de temps à autre la valeur, comme instrument de travail, des mémoires, bulletins et brochures diverses publiés par nos sociétés d'histoire régionale. Nos chercheurs et nos vulgarisateurs y recourent-ils assez souvent ? Car, il ne peut être question des érudits qui savent très bien y repérer des trésors. Qu'il s'agisse d'un détail introuvable jusqu'ici, d'une mise au point sur un sujet discuté et discutable, d'une transcription de quelque pièce originale, ce serait grave d'omettre la consultation de cette source d'information.

Je me souviens de l'empressement, j'oserais dire affectueux, avec lequel Aegidius Fauteux, hier encore grand bibliothécaire et parfait érudit, se réservait le soin de classer lui-même sur les rayons de la Bibliothèque Municipale de Montréal, les derniers bulletins historiques venus de France, des Etats-Unis, du Canada, et de quelques autres pays. Je n'ai jamais calculé cependant le nombre des minutes d'interruption que s'accordait M. Fauteux en opérant son classement favori. Mais je le revois feuilletant, lisant, relisant parfois, toujours debout, et rajustant son lorgnon, immunisé, semblait-il, contre toute fatigue. Je n'assume certes point que le profond savoir de M. Fauteux s'appuyait plus que de raison sur ces instruments de recherche, mais que de connaissances sa mémoire prodigieuse a su enregistrer au cours de ces lectures faites au vol.

On me pardonnera cette réminiscence personnelle. Elle me permet de louer à bon escient la dernière brochure publiée par la Société historique du Nouvel-Ontario. Les Jésuites de l'Université de Sudbury, parmi lesquels se trouve le Père Lorenzo Cadieux, fondateur du groupement, ne cessent de rendre leur bulletin régional d'une incontestable utilité. Vous vous en convaincrez en parcourant la liste des contributions historiques dressée sur la couverture de queue de ces publications.

Alors, ne tardons plus à féliciter les religieux sur le 33^e numéro de leur collection documentaire. Que contient-il ? D'abord, la brillante étude du Père Léon Pouliot sur le Père de Charlevoix. Elle demeure encore la meilleure pièce d'érudition sur le premier historien de la Nouvelle-France. En l'isolant des travaux collectifs présentés à la deuxième Semaine d'histoire du Canada publiés en 1945, on constate que sans avoir vieilli, elle prend un relief

inattendu et remarquable. Charlevoix est d'une taille à la mesure des bons écrivains de son temps, et ne perd ni ne gagne au contact de voisins d'occasion.

Puis, nous lisons aussi dans ce 33^e numéro de la Collection, un chapitre émouvant de la biographie encore manuscrite du Père Joseph Couture, jésuite, par le Père Lorenzo Cadieux. Le chapitre s'intitule : « Missionnaires au lac Nipigon ». Le récit est saisissant. Nous en restons même sidérés. Se peut-il qu'en notre siècle de confort, qui semble si souvent suivre la loi du moindre effort, on puisse rencontrer de tels géants d'abnégation, d'endurance, et que possède l'unique souci du spirituel, des âmes à convertir et à garder dans la paix du Christ.

Un seul passage illustrera l'héroïsme quotidien, dans des solitudes glacées, presque inaccessibles, et face à face sans cesse avec la mort, de jeunes jésuites modernes, vraiment dignes de rappeler le souvenir des missionnaires incomparables du XVII^e siècle :

Dans ces régions, [le nord de l'Ontario] le froid est la monnaie pour convertir les âmes, déclare le Père Cadieux. Le Père Lamarche fait un voyage à la baie de Mouettes, aujourd'hui Gull-Bay, par une température de 60° sous zéro. Arrêté par une affreuse tempête, il se creuse un fossé dans la neige pour se protéger. Le Père Bélanger connaît une aventure semblable ; il croit sa dernière heure venue ; dans son trou de neige, les crampes le saisissent, ses pieds refroidissent pendant que la neige s'amoncelle sur sa tête et l'empêche de respirer. N'en pouvant plus, il se relève, cherche son guide enseveli sous la neige et l'éveille. Ils partent, atteignent une île où enfin ils peuvent se faire un bon feu. C'est le salut.

Le Père Cadieux nous livrera-t-il bientôt le récit complet de ces aventures missionnaires ? Elles font réfléchir. Nos gestes de fraternité chrétienne, leur sincérité mise à part, nous apparaissent bien pâles, mis en parallèle avec ces existences semées d'obstacles quasi insurmontables. L'âme du vrai missionnaire, la connaissons-nous bien ? Entrons-nous volontiers en contact avec ses luttes austères, avec la spiritualité magnifique qui la soutient, et parfois la transfigure ?

MARIE-CLAIRE DAVELUY